

„ Enfin , il résulte des promesses consignées
 „ dans nos nouveaux traités d'éducation que
 „ des enfans , bien suivis pour l'enseigne-
 „ ment , pourroient être à l'âge de quinze
 „ ans d'affez bons agriculteurs , des natura-
 „ listes instruits , de prudens économes ,
 „ des commerçans entendus , des politiques
 „ éclairés , de profonds métaphysiciens , des
 „ géometres prodigieux ; & tout cela sans
 „ préjudice de l'étude des arts & métiers , de
 „ la chymie & de ses précieux résultats ;
 „ sans préjudice de l'écriture & du dessin ,
 „ de la géographie universelle , & de l'his-
 „ toire tant ancienne que moderne ; sans pré-
 „ judice de la langue françoise , quelquefois
 „ même des langues angloise & allemande ,
 „ & d'un peu de latin ; sans préjudice encore
 „ de la musique & du blason , de la danse &
 „ de l'escrime , du manege & de la nata-
 „ tion. „ (a)

Mais de toutes les sciences la plus favo-
 risée comme la plus indispensable , ce sont
 les mathématiques. Il faut qu'un enfant
 pour être charmant , en soit le mieux pour-
 vu qu'il est possible. On prétend même que
 dans un certain diocèse les candidats du
 sacerdoce sont questionnés consistorielle-
 ment sur les angles , diagonales , hypoténu-
 ses & compagnie , en présence d'une Dame

(a) Voyez sur ce dernier article le Journal du 15 Décembre 1785, p. 628 & suiv.